Another rural doctor: The camp doctor

Peter Hutten-Czapski, MD[1]

[1]*Scientific Editor CJRM, Haileybury, ON, Canada*

Correspondence to: Peter Hutten-Czapski, phc@srpc.ca

While the definition of rural generalist physicians is at times abused and is hard to pin down, one type of rural doctor that would be hard to challenge is the Camp Doctor. The camp is a children's camp and in eastern Canada at least, on a lake. The camp, like rural towns, is 'somewhat unique' to itself and yet similar. It will have some distinguishing feature, be it a language or religious connection, and/or some sport or activity.

The camp may have a doctor, which is common for larger camps, sports camps and/or more remote camps. He or she is someone tasked with dealing with the children (and grownups) and their injuries and sickness, with very limited resources.

As I write this now, off the cell phone coverage map, I have diagnosed multiple strains (with my anxiety that all the imaging rules are not validated for children balanced by the ability to recheck patients three times a day if I want to), a urinary tract infection and multiple otitis media, and we will not mention the cuts, scrapes and bug bites that the nursing staff have already taken care of. Some patients are frequent fliers; personality, homesickness (luckily it has been sunny!) and other reasons not always apparent (although conversations on the landline seem to indicate that parents can have something to do with some behaviours!)

This year we had the added complication of COVID-19. Currently, we are dealing with a small outbreak at the camp where I have volunteered. It is not as bad as some other camps I hear rumours about (15 counsellors down at a camp – yikes! How can you keep functioning in that setting?) Thankfully with the help of the camp's thoroughly prepared administration, the parents get informed. Like an oiled machine, the entire cabin gets tested with rapid antigen kits (we have roughly 900). Positive kids go home with the opportunity to return to camp later in the season. International students get quarantined off camp property. Negative kids get segregated and retested. Dining is al fresco. Masks are worn at all indoor venues. The kids know how, although they need constant reminding! Case counts are holding steady, fingers crossed, for the rest of the session.

If you have kids or grandkids consider joining them at camp as the camp doc. It is hardly as difficult as the work in the kitchen and will be satisfying. The only problem will be covering your office.

Gotta go – the dinner bell has just rung!

Access this article online

Quick Response Code:

Website: www.cjrm.ca

DOI: 10.4103/cjrm.cjrm_60_22

Received: 22-07-2022 **Accepted:** 01-08-2022 **Published:** 07-10-2022

This is an open access journal, and articles are distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 License, which allows others to remix, tweak, and build upon the work non-commercially, as long as appropriate credit is given and the new creations are licensed under the identical terms.

How to cite this article: Hutten-Czapski P. Another rural doctor: The camp doctor. Can J Rural Med 2022;27:131-2.

© 2022 Society of Rural Physicians of Canada | Published by Wolters Kluwer - Medknow

Un autre médecin rural – Le médecin de camp d'été

Peter Hutten-Czapski, MD[1]

[1]*Rédacteur Scientifique, JCRM, Haileybury, ON, Canada*

Correspondance: Peter Hutten-Czapski, phc@srpc.ca

Bien que la définition des médecins généralistes ruraux soit parfois malmenée et difficile à cerner, un type de médecin rural qu'il serait difficile de contester est le médecin de camp d'été. Le camp est une colonie de vacances pour enfants qui, dans l'est du Canada, se situe généralement près d'un lac. Comme pour les villes rurales, le camp est un lieu « quelque peu unique » et similaire en soi. Il possède un trait distinctif, qu'il s'agisse d'un lien linguistique ou religieux, avec des sports ou activités.

Le camp peut avoir un docteur, ce qui est courant pour les camps plus grands, les camps sportifs ou des camps plus éloignés. Ce professionnel de la santé a pour tâche de soigner les enfants et les adultes, souffrant de liaisons ou de maladies, avec très peu de ressources.

À l'heure où j'écris ces lignes, hors de la carte de couverture des téléphones portables, j'ai diagnostiqué de multiples souches (mon inquiétude que toutes les règles d'imagerie ne soient pas validées pour les enfants étant contrebalancée par la possibilité de revérifier les patients trois fois par jour si je le souhaite), une infection urinaire, de multiples otites moyennes, sans mentionner les nombreuses coupures, éraflures et piqûres d'insectes dont le personnel infirmier s'est déjà occupé. Certains patients ont tendance à fréquemment essayer de quitter le camp, souvent en raison de leur personnalité, de leur envie de rentrer chez eux (heureusement qu'il a fait beau) et d'autres raisons qui ne sont pas toujours apparentes; même si les conversations par téléphone fixe semblent indiquer que les parents peuvent avoir quelque chose à voir avec certains comportements!)

Cette année, la COVID-19 a ajouté un autre niveau de complexité. Actuellement, nous sommes confrontés à une petite épidémie au camp où je suis bénévole. Ce n'est pas aussi grave que certains autres camps dont certaines rumeurs nous sommes parvenues (15 conseillers en moins dans un camp! Comment est-ce possible de fonctionner dans une telle situation?) Heureusement, avec l'aide de l'administration minutieusement préparée du camp, les parents sont informés. Comme une machine huilée, toute la cabane est testée avec des trousses d'antigènes rapides (nous en avons environ 900). Les enfants testés positifs rentrent chez eux avec la possibilité de revenir au camp plus tard dans la saison. Les étudiants internationaux sont mis en quarantaine en dehors de la propriété du camp. Les enfants testés négatifs sont séparés et testés à nouveau. Les enfants savent comment agir, même s'il faut souvent leur rappeler! Le nombre de cas reste stable. En espérant que cela reste comme ça pour le reste des vacances.

Si vous avez des enfants ou des petits-enfants, envisagez de les rejoindre au camp en tant que médecin de camp d'été. C'est à peine aussi difficile que le travail en cuisine et c'est très satisfaisant.

Je dois y aller. La cloche du souper vient de sonner!